

PHILIPPE ROUILLAC
Commissaire Priseur
Expert près la Cour d'Appel

**RÉSULTATS DE LA 19^{ème} VENTE AUX ENCHÈRES À
CHEVERNY DU**

DIMANCHE 10 JUIN 2007 à 14 H 15

ORDRE DE VENTE

<i>BIJOUX</i> <i>d'écrins de qualité</i>	<i>1 - 22</i>
<i>TABLEAUX ANCIENS</i> <i>de grandes collections privées</i>	<i>30 - 83</i>
<i>DRAPEAU, LIVRE</i>	<i>84 - 89</i>
<i>EXTRÊME-ORIENT</i> <i>de collections orléanaises et tourangelles</i>	<i>90 - 109</i>
<i>OBJETS D'ART ó AMEUBLEMENT</i> <i>de belles demeures et châteaux privés</i>	<i>110 - 166</i>
<i>TAPIS - TAPISSERIES</i> <i>collection M. B.</i>	<i>170 - 191</i>

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

BIJOUX

- 1** **TROIS BOUTONS DE CHEMISE** en or jaune, chacun orné d'une perle fine.
220p Écrin CHAUMET.
- 3** **QUATRE DIAMANTS** de taille ancienne sur papier, pesant 1,12 carat.
170p Pli CHAUMET.
- 4** **SEPT DIAMANTS** de taille ancienne sur papier, pesant 1,74 carat.
220p Pli CHAUMET
- 5** **NÉCESSAIRE du SOIR** de forme rectangulaire et bombée en argent, or et argent. Le couvercle gravé et ajouré partiellement serti de rubis cabochon renferme un miroir. Il présente un compartiment à poudre et deux compartiments cylindriques.
600p BOUCHERON.
- Vers 1935. Écrin.
- Poids brut : 470 g.
- Dimensions : 125 x 75 x 30 cm.
- 8** **MONTRE-BRACELET** de dame en or gris, la montre de forme carrée, le tour de lunette serti diamants, mouvement mécanique, le bracelet tressé.
600p
- Vers 1920.
- Poids brut : 24 g.
- 9** **PENDENTIF** de forme ronde en or et argent, le centre ajouré, le pourtour orné de deux lignes de diamants de taille ancienne en chute.
3800p
- XIXème.
- Poids brut : 5 g.
- 10** **DIADÈME** en or gris et métal à décor de feuillage serti de diamants de taille ancienne, avec deux montures permettant ainsi de porter les éléments en broche.
2900p
- 11** **COLLIER** articulé en or gris supportant, en pendentif, une croix en or et argent sertie de douze diamants de taille ancienne, la bélière également sertie d'un diamant de taille ancienne.
4600p
- Poids total des diamants : environ 6,50 à 7 carats.
- Poids brut : 9 g.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

13 **CLIP** fleurs en platine et or gris, entièrement serti de diamants de taille ancienne, deux d'entre eux, **4400p** d'environ 1,80 à 2 carats, au centre plus importants. CHAUMET.

Poids brut : 29 g.

14 **BROCHE** de forme ovale en or et argent ornée, au centre, d'une miniature polychrome représentant trois femmes en buste, dans un entourage polylobé entièrement serti de diamants de taille ancienne, deux d'entre eux aux extrémités plus importants. (fermoir transformé, manque un diamant) **4600p**

XIXème.

Poids brut : 26 g.

15 **COLLIER** articulé en or gris, le centre orné de petits diamants de taille ancienne, alternés de bâtonnets en onyx supportant au centre un motif piriforme serti d'un diamant de taille ancienne d'environ 1 à 1,10 carat, de forme coussin sur fond en onyx. (égrisures au diamant) **11500p**

Vers 1930. Écrin DELATRE.

Poids brut : 12 g.

19 **DIAMANT** de taille brillant sur papier. **18000p**

Poids : 4,52 carats.

20 **SAC de SOIRÉE** en or, à fines mailles, fermoir ouvragé et reperlé à décor floral. Chaîne à anneaux. **1600p**

Poids : 220 g.

21 **MINIATURE** double portrait d'homme, entourage ovale en or émaillé de ruban croisés verts, formant broche. Travail étranger, Europe Centrale ? XIXème. Signé. **620p**

Haut. 4 cm.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

TABLEAUX ANCIENS

30 Domenico PIOLA (Gênes 1627 - 1703)

3000p Madeleine pénitente.

Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon.
Annoté à la plume en haut à gauche n° 43.
Annoté au dos du montage en haut D. Piola et Collezione Se Varni.

41,5 x 28,5 cm.

31 École FRANÇAISE du XIXème siècle.

300p Pêcheurs dans une barque près d'une tour.

Crayon noir.
Porte une signature et une date à la plume en bas à gauche D. Blarenberg fecit 1784.

16 x 23,5 cm.

32 École FRANÇAISE du XIXème siècle.

160p Promeneurs dans un paysage de montagnes.

Lavis brun et lavis gris.
Porte une signature et une date à la plume en bas à droite Alexandra van Blarenberghe 17 mars 1829.

28 x 41 cm.

Déchirure en haut à gauche.

33 École ITALIENNE vers 1600.

240p Homme drapé tenant un couteau.

Plume et encre brune, lavis brun.

22,5 x 12 cm. Taches.

34 École HOLLANDAISE du XVIIème siècle, suiveur de Jan van GOYEN.

200p Vue d'un bord de rivière.

Plume et encre grise, lavis brun.

10 x 20 cm.

Porte un monogramme et une date en bas à gauche VG 1632.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

35 Joseph-Henri van BLARENBERGHE (Lille 1741 - 1826)

800p Le magasin d'étoffes.

Plume et encre noire, aquarelle sur traits de crayon.

Porte une ancienne étiquette au dos ñ uvre de Henri Joseph / van Blarenberghe - / 1741 - 1826/
Cette ò uvre a été exposée à Bruxelles / en 1912 - valeur - Figure au contrat de mariage / de mes parents.

9,5 x 20 cm (coin supérieur droit manquant).

Exposition : Exposition de la Miniature, Bruxelles, 1912.

Bibliographie : - M. Maillet - Chassagne, Une dynastie de peintres lillois, les Van Blarenberghe, Paris, 2001, n°77, reproduit p. 171 ; - M. Maillet - Chassagne et I. de Château Thierry, Catalogue raisonné des ñ uvres des Van Blarenberghe, Lille, 2004, n°4 - 743 - 3, reproduit p.434.

37 École FLAMANDE du XIXème siècle, d'après Davis TENIERS.

280p Scène de taverne. La rixe.

Paire de dessins, crayon noir.

35 x 25,5 cm. 33,5 x 27 cm.

38 Mariano ANDREU (Barcelone 1888 - 1976)

900p Portrait de Monsieur Leclerc.

Crayon noir.

Dédicacé, signé et daté en bas à droite A Paul Leclerc / mariano Andreu /

32,5 x 23,5 cm.

Peintre de portraits et de scènes de genre, Mariano Andreu exposa au Salon des artistes catalans de 1920 et en 1936 à l'Exposition d'art espagnol contemporain. Il fut également illustrateur de livres et réalisa des décors d'Opéra.

40 Charles Gustave HOUSEZ (Condé 1822 - Valenciennes 1880)

1600p L'embarquement pour Cythère.

Crayon noir, fusain, sanguine et rehauts de blanc.

Signé en bas à gauche G. Housez.

93 x 129 cm. Déchirures.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

41 Charles Gustave HOUSEZ (Coné 1822 - Valenciennes 1880)

9500p Marie-Antoinette au Hameau de la reine, Versailles.

Huile sur toile.
Signée et datée 1867 en bas à gauche.

68 x 80 cm.

42 École FRANÇAISE vers 1700.

2500p Le Christ lavant les pieds des apôtres.
La Flagellation du Christ.
Le Couronnement d'épines.
Le Christ amené devant Pilate.
Le Christ et Sainte Véronique.
Le Christ cloué sur la Croix.
Série de six toiles, sur leurs toiles d'origine.

42 x 33 cm. Accidents et manques.

43 École FRANÇAISE du XVIIIème siècle, suiveur de Jean-Baptiste PATER.

4500p Le concert amoureux. La balançoire, dite la conversation intéressante.

Paire de toiles, sur leurs toiles d'origine.

80 x 50 cm.

Accidents, restaurations.

Reprise de tableaux faisant partie d'une série de quatre, conservés à la Wallace Collection à Londres (voir F. Ingersoll-Smouse, Pater, Paris, 1921, n°25 et 276 reproduits fig. 19 et 22). Une autre version du concert amoureux est également conservée au Château de Sans-Souci à Postdam (voir F. Ingersoll-Smouse, op. cité supra, n°26, reproduit fig. 25).

48 Gaston ROULLET (Ars 1847 - Paris 1925)

1400p Environs de Honfleur.

Sur sa toile d'origine.
Signé, localisé et daté en bas à droite GASTON Roulet ... ENVIRONS DE HONFLEUR 1877
28 x 38,5 cm.

Gaston Roulet, élève de Jules Noël, débuta au Salon de Paris en 1874. Il a peint de nombreux sites des côtes de Bretagne et de Normandie ainsi que des vues de Venise. Au Salon de 1877, il expose deux vues de Honfleur.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

49 **École de HAARLEM, vers 1640.**

4000p Paysage au moulin et voyageurs.

Panneau parqueté. Cachets de cire au verso.

58 x 81 cm. Usures et restaurations.

Riche cadre doré ancien

50 **École FRANÇAISE du XIXème siècle, d'après Jean Antoine WATTEAU.**

4000p La sérénade italienne.

Voulez-vous triompher des belles ? [Arlequin conteur de fleurettes].

Paire de panneaux. Au revers de chaque panneau, deux cachets de cire rouge.

37 x 28 cm.

Le premier est une reprise du panneau peint vers 1715, aujourd'hui à Stockholm au Nationalmuseum (33,5 x 27 cm). Le second est une reprise de la gravure de Thomassin fils, d'après le tableau peint vers 1716, aujourd'hui à Londres à la Wallace Collection (voir E. Camesasca, Tout l'œuvre peint de Watteau, Paris, 1970, n° 136 et 152, reproduits).

51 **VERON. (École FRANÇAISE du XIXème siècle)**

9000p La noce de village.

Les plaisirs du bal.

Paire de panneaux, agrandis en haut et en bas.

28 x 35 cm.

Le premier est une reprise de la gravure de Cardon d'après un tableau perdu de Watteau (voir E. Camesasca, Tout l'oeuvre peint de Watteau, Paris, 1970, n° 62, reproduit). Le second est une reprise de la gravure de Scotin d'après la toile de Jean Antoine Watteau conservée à Londres au Dulwich College (voir le catalogue de l'exposition Watteau 1684 - 1721, Paris, Grand Palais, 1984, n° 51, figure 22).

52 **Pieter Jansz QUAST (Amsterdam vers 1605 - 1647)**

7400p Le chirurgien.

Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
Monogrammé en haut vers la droite P.Q.

30 x 38 cm.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

53 **Simon VOUET (Paris 1590 - 1649)**

135000p Le repos pendant la fuite en Égypte.

Toile.

85 x 94 cm. Restaurations et manques.

Bibliographie :

- W. Crelly, The painting of Simon Vouet, New-Haven et Londres, 1962, n°163 (Perdu, connu par la gravure) ;
- Catalogue de l'exposition Vouet, Paris, Grand Palais, 1990 - 1991, p.315, (Perdu, avec reproduction de la gravure p.142).

Ce tableau, correspond à la gravure inversée, datée de 1649, dernière pièce gravée par Dorigny d'après Simon Vouet de son vivant, et la seule qu'il réalisa cette année-là, sous le titre : Le repos pendant la fuite en Égypte. Le cuivre porte l'inscription : S.Vouet pinxit cum privil. Reg M.Dorigny Scul.1649, ainsi que le distique : Dum tua Virgo parens, inclinat in oscula natum, omnia cum nato se tibi subjiciunt. (De même que la Vierge s'incline devant l'enfant, de même toute chose s'incline devant toi.) .

Sur la gauche du tableau, Marie vue de profil, assise, retient délicatement, sur ses genoux, l'enfant Jésus, debout, à demi-nu qui la regarde. Tandis qu'en retrait, dans l'ombre Saint Joseph est absorbé par sa lecture. L'ensemble se détache sur un fond de paysage, qui s'étend à droite ; la Vierge est adossée à un sarcophage, abritée sous un palmier ; à ses cotés au premier plan, un chapiteau brisé recouvert d'un linge. La relation entre la mère et son enfant retient l'attention comme sujet principal, abondamment illustré par Simon Vouet dans d'autres compositions : La Vierge à la colonne, (Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) ; La Vierge et l'Enfant à l'ange (Caen, Musée des Beaux-arts) ; La Sainte Famille avec Sainte Elisabeth et Saint Jean-Baptiste (Musée du Louvre). De manière allusive, Vouet apporte des éléments de décorations qui réfèrent au repos de la Sainte Famille :

- Le palmier rappelle un épisode apocryphe de la Fuite en Égypte : Le Miracle du palmier, qui, sur la demande de l'Enfant Jésus, permettra à la famille de se nourrir et se désaltérer.
- Le relief pseudo-classique souligne un certain intérêt pour l'antique amorcé lors du séjour de Vouet à Rome, (La Vierge à l'Enfant, Sainte Elisabeth, Saint Jean-Baptiste et Sainte Catherine, Musée du Prado ; Sophonisba recevant la coupe de poison envoyée par Masinissa, Kassel.), qu'il réutilisera souvent comme support de ses figures. Le sarcophage préfigure la passion du Christ. Il est dit aussi que les vestiges antiques, brisés, évoquent la fin du monde païen, ruiné par l'avènement du fils de Dieu. (Voir Le repos de la Sainte famille, musée de Grenoble).
- Le Saint Joseph, à l'écart, (utilisé par Poussin dans un dessin préparatoire au tableau de Cleveland : La Sainte famille à l'escalier (1648) voir Nicolas Poussin, Paris, Grand Palais, 1994 - 1995, n° 176) et repris par Charles Mellin (Le repos pendant la fuite en Égypte, collection G. et R. Blum) se tient en marge d'un destin qu'il ne comprend pas.

Vouet intègre parfaitement ses personnages au paysage. Les jeux d'ombre et de lumière montrent son intérêt pour l'enveloppe atmosphérique développée dans le paysage sur la droite. Les premiers exemples d'extérieur débutent lors de la période italienne de Vouet, (La Sainte Famille du Prado, La Sainte Famille Barberini, San Francisco) et préfigurent les tableaux parisiens. Il aurait été inspiré par

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

Tassi , Breenbergh et Polenburgh. On parle d'une collaboration avec Patel dans certains paysages lumineux comme L'allégorie de la vertu (musée du Louvre). On cite encore Bellin, paysagiste oublié aujourd'hui, faisant partie du groupe de spécialistes utilisés par Simon Vouet dans son atelier.

Ce tableau traduit une atmosphère paisible en accord avec le sujet, animé uniquement par les jeux de l'enfant et de sa mère. Les drapés y sont moins soucieux des rythmes décoratifs et soulignent l'élégance majestueuse de la Vierge à la physionomie caractéristique et aux longs doigts fuselés. Notons encore le sentiment de nature, les détails classiques évoquant les travaux d'un La Hyre ainsi que l'atticisme parisien des années 1645. Tous ces éléments autorisent une datation tardive, autour de 1647- 1648, appuyée par la gravure de 1649.

Ce tableau, repris plusieurs fois dut être célèbre :

- On signale une copie passée en vente, comme atelier de Simon Vouet (vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 25 Juin 2004).
- Ainsi qu'un tableau attribué à Michel Dorigny (Toile, 69 x 57,5cm), reprenant fidèlement la partie droite de la gravure. (Versailles, Palais des congrès, 14 mars 1976, n°77, reproduit).

Provenance : grande collection privée orléanaise.

54 **École FRANÇAISE du XVIIIème siècle, suiveur de Antoine de COYPEL.**
7500p Flore et Zéphire.

Toile ovale.

100 x 115 cm.

56 **Giovanni Domennico TIEPOLO (Venise 1727 - 1804)**
12000p Trois aigles sur un piédestal.

Plume et encre brune, lavis brun.

Signé en bas à droite Do Tiepolo.

17 x 14,5 cm.

Ce dessin, représentant des aigles sur un piédestal, appartient à la même série que l'oeuvre Actéon sur un piédestal, conservé à la Fondazione Cini de Venise (voir exposition Giandomenico Tiepolo, Disegni dal Mondo, Castello da Udine, 1996, n°130, reproduit). D'autres compositions de Giandomenico Tiepolo, similairement dessinées sur des bases de sculptures, sont conservées dans diverses collections et représentent, probablement, des projets de décoration intérieure.

57 **École ITALIENNE du XVIème siècle.**
2500p Frise de putti.

Plume et encre brune, lavis brun. Porte en bas à droite sur le montage le cachet à sec du monteur P. Fabre. (Lugt n°958).

10,5 x 36,5 cm.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

61 **École FRANÇAISE du début du XVIIIème siècle, entourage de Nicolas de LARGILLIÈRE.**
2500p

Portrait de femme à la robe bleue.

Toile.

75,5 x 61 cm.

62 **École ROMAINE vers 1640.**
1400p

Le martyr de Saint Laurent.

Cuivre.

24 x 30 cm.

63 **École FLAMANDE du XVIIème siècle, suiveur de Jan GOSSAERT.**
30000p

Vierge à l'enfant avec Saint Jean portant des fruits.

Panneau, deux planches, renforcé, partie supérieure cintrée.

91 x 58 cm.

Reprise avec variantes d'un tableau perdu de Jan Gossaert, connu par une copie peinte vers 1531, conservée à Dessau, Staatliche Kunstsammlungen und Museen (voir M. J. Friedländer, Early Netherlandish Painting, vol. VIII, Bruxelles, 1972, n°38 b, reproduit planche 36).

64 **École FRANÇAISE du XVIIIème siècle, suiveur de Nicolas LANCRET.**
1500p

Jeune femme au traîneau.

Toile.

55,5 x 45,5 cm. Manques, soulèvements. Sans cadre.

65 **École HOLLANDAISE du XVIIème siècle, suiveur de Philips WOUVERMAN.**
3000p

L'arrivée de voyageurs devant une belle demeure.

Panneau de chêne, une planche, non parqueté.

Deux cachets de cire rouge au revers COMMISSAIRE ... / DU MUSE ROYAL / FJCA ... Traces de monogramme en bas à droite P ...

36 x 45 cm. Fente au panneau.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

66 M. LOREAU ? (Actif à la fin du XIXème siècle)

900p Nature morte du petit déjeuner.

Sur sa toile d'origine. Traces de signature et date en bas à droite M LOREAU 1890.

32,5 x 41 cm.

68 Augustine COCHET (Melle ou Mme de Saint-Omer), (Saint-Omer 1788 - Paris 1832).

19 000p Portrait des trois fils du général Foy.

Toile.

Signée et datée en bas à droite St Omer 1826.

200 x 153 cm. Manques, soulèvements.

Riche cadre en bois doré à palmettes, de la Restauration (accidents).

Provenance : Château de la Sarthe, conservé dans la famille depuis l'origine.

Le tableau représente à côté du buste du général Foy, ses trois enfants :

- Fernand, comte Foy, futur secrétaire d'ambassade, pair de France,
- Tiburce, vicomte Foy né en 1816, futur sous préfet à Bernay puis préfet des Ardennes,
- Max, baron Foy né en 1820, futur général de brigade.

Maximilien Sébastien Foy né à Hams dans la Somme et mort à Paris le 28 novembre 1825 fut un général de l'Empire. Il participa aux Cent Jours, devint député libéral et bénéficia d'une grande popularité. Lors de ses obsèques, près de 100 000 personnes suivirent le corbillard mené dans les rues de Paris par ses trois fils. L'inhumation se conclut par l'adoption des enfants par la Nation, au moyen d'une souscription publique.

Augustine Cochet fut l'élève de Philippe Chéry. Elle peignit d'abord des tableaux d'histoire puis des scènes de genres et des portraits. Elle exposa régulièrement au Salon entre 1812 et 1835, dont en 1831 le portrait de la comtesse Foy. Originnaire de Saint-Omer dans le Pas-de-Calais, elle a dû connaître la famille du général Foy originaire de la Somme, département voisin.

71 École FRANÇAISE du XVIIIème siècle.

4400p Portrait de femme à l'étoile rouge.

Toile.

79,5 x 63 cm. Restaurations.

73 École PROVENÇALE du début du XVIème siècle.

4300p Ange de l'Annonciation et Sainte Marthe.

Toile (panneau transposé), probablement un volet de triptyque.

155,5 x 33,5 cm. Manques et restaurations.

CHEVERNY

Dimanche 10 Juin

2007

www.rouillac.com / vendome@rouillac.com

Tél. (33) 02 54 80 24 24 ó Fax (33) 02 54 77 61

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

Cadre en bois sculpté, mouluré, doré et relaqué vert. Deux pilastres corinthiens, constitués d'encadrements ornés de pots fleuris en léger relief, soutiennent un entablement sculpté de rinceaux et flanqué de deux rosaces. L'ensemble est surmonté d'une corniche ornée d'une frise de perles. Travail ancien. (manques).

Haut. 193, Larg. 73, Prof. 16,5 cm.

74 **École FRANÇAISE du début du XVIIème.**
16500p Portrait d'homme présumé d'Agrippa d'Aubigné.

Toile ovale.

72,5 x 59,5 cm.

Ńuvre à rapprocher du portrait d'Agrippa d'Aubigné, conservé au château de Maintenon, propriété de Madame de Maintenon, favorite de Louis XIV, petite-fille d'Agrippa d'Aubigné. Présente collection de Noailles- Raindre.

Expositions : Musée du protestantisme français, Bâle, 1972. Agrippa d'Aubigné et son temps, musée de l'échevinage, Saintes, 1985.

Bibliographie : Société du haut protestantisme français, bulletin avril-juin 1953, par P.E. Hugues Bulletin historique des Deux-Sèvres, 4ème trimestre 1971, par le docteur Louis Merle Agrippa d'Aubigné en son temps, catalogue et affiche, exposition Saintes, 1985.

Provenance : Conservé dans la famille depuis l'origine. Collection Madame Trivas, née Nay de Mézence, descendante directe de Marie d'Aubigné, l'une de filles d'Agrippa d'Aubigné.

75 **École FRANÇAISE de la fin du XVIIIème siècle.**
14000p Les noces aldobrandines.

Gouache, papier marouflé sur toile.

85 x 270 cm.

Ce tableau est une reprise de la célèbre fresque exposée dans la salle dite Aldobrandine du Vatican. Datant de l'époque d'Auguste (1er siècle avant Jésus Christ), Les noces aldobrandines sont le seul tableau romain qui soit parvenu jusqu'à nous. Cette fresque a été découverte à Rome vers 1604 - 1605 sur l'Esquilin, dans le périmètre sans doute occupé aujourd'hui par la place Vittorio Emanuele.

L'œuvre doit son nom à la famille qui en fut propriétaire. Jean Aldobrandini, son découvreur, qui la légua ensuite au cardinal Pietro Aldobrandini, neveu du Pape Clément VIII. Le Cardinal la conserva dans le célèbre palais Aldobrandini qu'il fit construire à Rome au début du XVIIème siècle, parmi sa collection d'antiques, de toiles de Véronèse et de Titien. Les noces aldobrandines y demeurèrent jusqu'en 1818, date à laquelle elles furent cédées au Pape Pie VII. Depuis lors, la fresque est exposée au Vatican, dans la salle qui lui doit son nom, et qui fut décorée, en son temps, par Guido Reni.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

Comme souvent, l'art romain reprend un thème grec. La mythologie est appliquée à la représentation d'un mariage ordinaire, mêlant idéal et réel. Par sa technique et son iconographie, Les noces aldobrandines renvoient aux fresques de la Villa des Mystères. Certains ont cru y voir Thétis et Pelée, Alexandre et Roxane, ou bien un sujet tiré du théâtre d'Euripide. Il s'agit plus vraisemblablement d'une évocation du mariage que l'on peut mettre en correspondance avec le 61ème poème de Catulle, développant un thème similaire, le 1er siècle avant Jésus Christ étant l'âge d'or de la poésie latine.

Les noces aldobrandines, d'une dimension de 90 x 240 cm, ne sont en fait qu'un fragment d'une fresque beaucoup plus vaste. Le thème des noces est abordé en une succession d'images reprenant les différentes phases du cérémonial : Vénus apaise les craintes de la mariée assise, une femme verse les parfums rituels, un homme (Dionysos ou le marié ?) attend.

Il existe plusieurs reprises de cet unique tableau romain qui, de tout temps, devait susciter l'admiration des peintres. Ainsi, une toile, conservée aujourd'hui à la Galerie Doria Pamphili de Rome, fut longtemps attribuée à Poussin.

76 Attribué à Dirck Van DELEN (1605 - 1671)

6500p Les amusements aux abords du palais.

Toile.

Porte une signature et une date en bas à gauche D.v. Delen f. 1640.

76,5 x 136,5 cm.

77 École FLAMANDE vers 1600, suiveur de Frans FLORIS.

2000p Deux personnes derrière des barreaux.

Panneau, une planche, non parqueté. Étiquette au revers n° 3168 (Mr Herbet / 2692).

53 x 75 cm.

78 École FRANÇAISE vers 1680.

7500p Mademoiselle de la Vallière, en Muse de l'Histoire, montrant le portrait de Louis XIV.

Gouache.

Porte au verso une ancienne étiquette Melle de la Vallière tenant / le Portrait de Louis Quatorze, elle est / représentée avec les attributs de la Muse de l'histoire. / Cette miniature provient de chez / Mr le Cte d'Artois elle a été vendue / 112 francs le 10 mai 1807.

9 x 7,3 cm, ovale.

Cadre bronze doré du XIXème.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire-Priseur

Expert près la Cour d'Appel

79 **École FRANÇAISE vers 1600.**

6300p Portrait de Henri IV et sa famille.

Marie de Médicis est assise sur une chaise à bras à côté du roi qui porte la croix du Saint-Esprit et un chapeau à plumet blanc. Son manteau est posé négligemment sur une table couverte d'un tapis. Au premier plan, on distingue deux enfants. Le plus jeune, vêtu de blanc, est assis sur les genoux de sa gouvernante et donne la main gauche au souverain. Le second, plus âgé, avec un chapeau dans sa main droite se tient debout devant Henri IV. Quatre grands seigneurs, chevaliers du Saint Esprit, entourent, au troisième plan, la famille royale.

Il s'agirait du jeune Louis (né en 1601), futur Louis XIII, sur les genoux de sa nourrice, Mme de Monglat. L'enfant plus âgé, figuré debout, est probablement César de Vendôme, fils du souverain et de Gabrielle d'Estrées, né sept ans plus tôt en 1594, et légitimé l'année suivante.

Gouache sur vélin.

20 x 30 cm.

Cadre du XVIIème siècle.

Œuvre en rapport : tableau de Léonard Gaultier, d'après François Quesnel, "La Famille d'Henri IV", 1602, gravure au burin, publiée par Jean Leclerc. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes.

Un véritable message politique, destiné à asseoir la nouvelle dynastie, dans des temps encore très troublés, sous-tend cette représentation toute pacifique du Roi et de sa famille, où le Dauphin est figuré plus grand que César de Vendôme, pourtant plus âgé que lui.

Source : Les arts décoratifs sous Louis XIII et Anne d'Autriche, Paris, Grand Palais, catalogue RNM, 2002, p.342 reproduction de la gravure.

81 **École FRANÇAISE du XVIIème siècle, atelier de Pierre MIGNARD.**

6200p Portrait du Dauphin.

Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc.

Porte une inscription à la plume en bas Mignard Louis Dauphin.

23,5 x 18,5 cm. Taches.

Provenance : Vente Richard Lion, Paris, Hôtel Drouot, 3 avril 1886, n° 94, (P. Chevallier, commissaire-priseur).

82 **Adam PYNACKER (Pynacker 1622 - Amsterdam 1673)**

42000p Le repos de la bergère.

Panneau de chêne, deux planches, non parqueté.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

Signé en bas à droite Pijnacker. Cachet de cire rouge au dos Ricquier.

48,5 x 40,5 cm.

83 John OPIE (Sainte Agnès 1761 - Londres 1807)

30000p Portrait du marquis de Lafayette.

Sur sa toile d'origine, ovale.

Signé en bas à droite Opie / ...

63 x 54 cm. Accidents.

Bien qu'il existe une importante iconographie concernant le marquis de La Fayette, et bien que le peintre John Opie eut conçu une grande admiration pour ce personnage, ce portrait est une œuvre originale restée inédite jusqu'à nos jours. En effet, on n'en trouve nulle mention dans le catalogue de l'oeuvre du peintre rédigé par John Jopes Rogers (*Opie and his works : being a catalogue of 760 pictures by John Opie, R. A., preceded by a Biographical Sketch*, Londres, 1878). On n'en trouve également nulle trace dans les Mémoires de Madame Opie, pourtant très disserte sur les visites qu'elle rendit à La Fayette, des années après la mort de son mari, que ce soit dans son hôtel parisien ou bien en son château de la Grance.

Il est très probable que Opie a rencontré La Fayette avant la Révolution, peut-être au cours d'un voyage en Europe. C'est sans doute de cette époque que date une admiration réciproque, dont témoigne l'accueil fait à Amelia Opie durant ses visites.

Ce portrait résulte peut-être de cette amitié à moins qu'il ne s'agisse là d'une commande, La Fayette étant perçu comme un véritable héros dans les milieux anglo-saxons et protestants.

La Fayette porte l'uniforme de simple officier, qui nous permet très vraisemblablement de dater ce portrait des années pré-révolutionnaires, sans doute même de 1788. L'uniforme, à épaulette à franges côté gauche, et à contre-épaulette sans franges côté droit, est similaire à celui porté sur le portrait attribué, autrefois, à Danloux et, aujourd'hui, à Boilly, daté de 1788 et conservé à Versailles (Catalogue du Musée National du Château de Versailles - Peinture - t. I, n° 582, reproduit). À partir de juillet 1789, le général portera un uniforme différent qui figure sur le portrait de Boze (G. Fabre, *Boze, portraitiste de l'Ancien Régime*, Paris, 2004, n° 59, reproduit). Provenance : collection parisienne.

DRAPEAU ó LIVRE

89 François Nicolas MARTINET (né en 1731, actif à Paris vers 1760).

28000p

Collection d'oiseaux (Buffon : Histoire Naturelle des oiseaux. Imprimerie Royale, 1770-1786 ?).
6 volumes, reliure in-4 (293 x 234 mm) basane époque, dos lisse orné, pièces de titre et de toison en maroquin respectivement rouge et vert (quelques défauts).

Planches coloriées seules.

Pas de page de titre. Feuillet blanc en début et en fin d'ouvrage.

CHEVERNY

Dimanche 10 Juin

2007

www.rouillac.com / vendome@rouillac.com

Tél. (33) 02 54 80 24 24 ó Fax (33) 02 54 77 61

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

Au total 1002 / 1008 planches en coloris d'époque par MARTINET, encadrées d'une bordure jaune. La plupart des planches sont signées dans la gravure ou dans l'encadrement. L'immense majorité des illustrations est consacrée aux oiseaux. Plusieurs planches très belles pour les insectes. Quelques planches concernant batraciens, reptiles, ...

Les planches sont numérotées 1 à 1008 (pl. 325, 410, 431, 435, 487, 805 manquantes : déchirées ou non reliées et remplacées par un feuillet blanc).

Hors cuvette, les planches font le plus souvent de 205 à 230 mm x 170 à 180 mm. Marge extérieure courte pouvant empiéter sur la cuvette. De rares planches présentent quelques défauts essentiellement marginaux (rousseurs, mouillures, taches et restaurations).

Très bel ensemble en coloris d'une grande fraîcheur, l'immense majorité des planches étant en superbe état.

Le premier volume présente une table manuscrite incomplète. La pl. 27 (Perdrix grise) porte la mention " P de La Ferté sculp ".

Provenance : collection orléanaise.

EXTRÊME ORIENT

90 Paire de **VASES** en porcelaine d'IMARI fin du XVIIIème : rouleau polychrome à décor d'oiseaux fantastiques. Monture en candélabres du XIXème à décor de rocaille et bouquet de fleurs de lys, en bronze ciselé et doré.

1600p

Haut. 40 cm.

93 **POT** couvert de forme " dou " en bronze à patine brune à décor légèrement incisé de motifs géométriques et vagues, les deux anses en forme de têtes de chimères. Au revers une inscription " Collection de la maison du gouverneur Ou Yangduo, daté du printemps de l'année gengchen de Zhengde, 1520.

1500p

Chine, époque Ming.

Haut. 21, Diam. 23 cm.

94 **COUPE LIBATOIRE** en corne de rhinocéros à décor sculpté en léger relief de masques de taotie et rinceaux, l'anse ajourée en forme de qilong animal mythologique, le bord et le pied ornés de frises de grecques. Petits éclats.

21000p

CHEVERNY

Dimanche 10 Juin

2007

www.rouillac.com / vendome@rouillac.com

Tél. (33) 02 54 80 24 24 ó Fax (33) 02 54 77 61

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

Chine, XVIIème-XVIIIème.

Haut. 8, Larg. 14,5, Prof. 10,5 cm.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

- 95** **COUPE** en émail peint de Canton. Fêlures d'émail au revers de la base.
2200p
XVIIIème.
Haut. 5, Diam. 38 cm.
- 96** **JARRE** balustre en grès émaillé bleu à décor en relief de personnages d'immortel parmi les nuages.
22000p Monture en bronze doré. (Restauration au bord).
Chine, Fahua, XVIème.
Haut. 47 cm.
- 97** Petit **VASE** balustre en cristal de roche, le bas torsadé, l'épaule à décor de canards mandarins parmi les roseaux. Monture en bronze doré.
1500p
Chine, époque Qing.
Haut. 15 cm.
- 98** **GOURDE** en bronze et émaux cloisonnés à décor de pivoines et leur feuillage, deux anses en forme de qilong.
9000p
Chine, époque Qianlong.
Haut. 53 cm.
- 99** **BUTSUDAN** en bronze et émaux cloisonnés, découvrant un bouddha.
800p
Japon, vers 1900.
Haut. 52 cm.
- 102** **VASE** balustre en bois laqué noir à décor en laque or de personnages.
2600p
Canton, XIXème.
Haut. 184, Larg. 70, Prof. 45 cm.
- 103** **STATUETTE** de bouddha en bronze laqué or assis en padmasana sur le double lotus, les mains en vitarka mudra (geste de l'argumentation).
4800p
Chine, époque Ming.
Haut. 37 cm.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

104 ORIFLAMME

10000p En soie brodée de fils d'or à décor d'un dragon fendant les nuages.

Chine. XIXème.

Long. 241, Haut. 217 cm.

Provenance : Prise de guerre du général Édouard Collineau, lors du sac du palais d'Été à Pékin, le Yuanming yuan (qui signifie le Jardin des Jardins), résidence attitrée de l'empereur de Chine, en octobre 1860.

Dans ses Souvenirs, le général de Montauban évoque le pillage d'un bâtiment abritant une quantité importante d'étoffes de soie. Il explique que l'empereur les réservait pour son usage personnel et celui de la cour.

Henri Collineau écrit dans Mémoires sur le général Collineau : "Le 7 octobre, à 8 heures du matin, le général de Montauban, suivi de son état-major et un brigadier anglais accompagné de ses officiers, allèrent visiter le palais (...). Dans cette enceinte aussi grande que la ville de Paris entourée entièrement de hautes et solides murailles, on pouvait compter jusqu'à six cents kiosques en bois peint (...). Tous regorgeaient d'objets en or et en argent, ornés de pierres précieuses, d'armes richement damasquinées (...) de meubles somptueux, de fourrures d'un grand prix, d'étoffes de soie. Il y avait des salles tellement remplies de richesses matérielles et artistiques, qu'il est impossible d'en dépeindre la magnificence On peut bien dire ici sans crainte d'exagérer qu'on avait sous les yeux une vision des mille et une nuits."

Selon Madame Henriette Lemoult, née Collineau : "c'est un drapeau qui flottait au Palais d'été quand les troupes l'ont enlevé. Nous l'avons conservé précieusement".
Il est conservé dans la famille depuis cette origine.

MOBILIER de SALON en bois naturel à patine brune, sculpté, au riche répertoire iconographique et symbolique de l'Extrême-Orient - avec phénix, poissons, personnages... (accidents et restaurations)

Chine, autour de 1900.

Provenance : gouverneur général d'Indochine

105 **TABLE**, de forme ronde en bois naturel à patine brune. Ceinture ajourée de rinceaux feuillagés portant des fruits. Piètement central d'un fût à décor sculpté. Elle repose sur une base quadrangulaire figurant un tertre rocheux planté d'arbres et peuplé d'animaux. Dessus de marbre brèche d'Alep.

15000p

Diam. 136, Haut. 86 cm.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

110 **Auguste RODIN** (1840-1917)

48000p Éternelle idole.

Bronze à patine brune nuancée de vert. Signé et numéroté "A Rodin 7/12" sur le rocher à droite, avec la marque du fondeur "A Rudier Fondeur Paris" à l'arrière du rocher et avec le cachet intérieur "A Rodin".

Haut. 17,5, Larg. 14,5, Prof. 8,3 cm.

Conçu en 1889-1890, épreuve en bronze 1945.

Bibliographie, notes : Grappe 204 ; Descharnes-Chabrun 103; Jianou-Goldscheider, p. 103 ; Tancok, pp. 30, 210.

Cette sculpture est incluse dans les archives du Comité Rodin en vue de publication du Catalogue de l'Oeuvre sculpté d'Auguste Rodin actuellement en préparation à la galerie Brame & Lorenceau sous la direction de Jérôme Le Blay sous le n°2007V1089B.

Provenance : collection privée tourangelle.

111 **LIT** double en bois mouluré relaqué crème, à colonnes à cannelures sommées de pommes de pin.

1000p Louis XVI, fin XVIIIème.

Provenance : Camille Claudel, château de l'Islette en Touraine, près d'Azay-Le-Rideau.

De tradition familiale, Camille Claudel a vécu un certain temps au château de l'Islette, avec Rodin, dont elle était élève, l'inspiratrice, le modèle et finalement la compagne. Attestation jointe.

113 **Émile GALLÉ.**

5200p Haut vase rouleau sur piédouche, à col-bourrelet, en verre double-couche travaillé à l'acide. Décor japonisant, ambre brillant sur fond opalin et bleu avec sagittaires, lotus et deux grandes libellules à la surface de l'eau.

Signé en réserve.

Haut. 47 cm.

Modèle similaire reproduit dans A. Duncan et G. de Bartha; "Gallé, Le Verre", page 175.

114 **DAUM**

3800p Vase en verre orné de bouleaux plantant une berge herbeuse et encadrant un paysage lacustre. Verre bleu nuagé agrémenté de vert sur lequel les motifs en réserve sont peints à l'émail et rehaussés de grisaille.

Signé en noir sur le culot, suivi de Nancy.

Fin XIXème, début XXème.

Haut. 24 cm.

CHEVERNY

Dimanche 10 Juin

2007

www.rouillac.com / vendome@rouillac.com

Tél. (33) 02 54 80 24 24 ó Fax (33) 02 54 77 61

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

115 Émile GALLÉ

3000p Vase ovoïde aplati sur talon à col évasé. Épreuve de tirage industriel réalisée en verre fumé transparent. Décor d'ophrys gravé à l'acide, émaillé à chaud à rehauts d'or.

Signé : Cristallerie d'Émile Gallé, modèle et décor déposés.

Haut. 12, Diam. 14,5 cm.

116 MOUGIN.

850p Femme au rocher.

Porcelaine émaillée, signée et située à Nancy. Numéro en creux 4088. Haut. 14 cm. À rapprocher - des modèles d'Alfred Finot (1876-1947) qui travailla étroitement avec les frères Mougin - et de pièces exposées à la villa Vauban, à Luxembourg à l'été 2001.

118 SURTOUT DES CHASSES

20000p Exceptionnel ensemble de huit pièces formant surtout de table cynégétique, en biscuit de SÈVRES :
- groupe de cinq chiens attaquant un cerf (long. 60, haut. 37 cm.) - groupe de deux chiens
attaquant un sanglier (long. 40, haut. 25 cm.) - groupe de deux chiens attaquant un loup (long. 40,
haut. 23 cm.) - ensemble d'un sonneur retenant deux chiens (long. 33, haut. 31 cm.) -
ensemble d'un valet de pied accompagné de deux chiens (long. 31, haut. 34 cm.) - un sonneur
(haut. 36 cm.) - deux valets au fusil (haut. 36 cm.)

Soit au total pour les huit pièces : treize chiens, trois grands animaux, cinq chasseurs - ou vingt et un sujets. (quelques accidents et restaurations)

Marques en creux de Sèvres, et de modeleurs. Début XXème.

Il semble que ce Surtout des Chasses soit dû au sculpteur Pierre Blondeau d'après les créations du peintre animalier Jean-Baptiste Oudry. Tiré une première et unique fois au XVIIIème pour Louis XVI, ce Surtout des Chasses connaît plusieurs retirages au XIXème notamment pour le duc d'Aumale en 1848.

Bibliographie : Madame de Pompadour et les arts, Réunion des Musées Nationaux, Château de Versailles, 2002. même thème.

119 PAIRE D'ANGELOTS en noyer sculpté. Ils sont représentés en haut-relief. Leurs corps

3200p mouvementés et l'agitation de leurs drapés suggèrent le vol des deux angelots. (restaurations)

Fin du XVIIème, début du XVIIIème. Haut. 79 et 80 cm.

120 SALON en acajou et marqueterie polychrome, 14 pièces. Il comprend deux fauteuils et douze

11800p chaises. Dossiers chantournés, ajourés, marquetés d'un pot fleuri centré d'un oiseau. L'assise chantournée, centrée d'une coquille flanquée de rinceaux fleuris, repose sur des pieds antérieurs de type "claw and ball" : galbés, terminés par une patte griffue saisissant une sphère. Ils sont marquetés de rinceaux fleuris. Entretoise en « H » marquetée d'un filet polychrome. Assise garnie de cuir brun. (manques et usures).

Travail hollandais, XIX-XXème.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

Haut. 110, Larg. 46, Prof. 41 cm. pour les chaises.

Haut. 113, Larg. 57, Prof. 48 cm. pour les fauteuils.

- 121**
8500p **BUFFET-VITRINE** en bois de placage et marqueterie de bois clairs. Sommé d'une corniche chantournée, centrée d'enroulements affrontés surmontés de feuilles d'acanthé. Les pans coupés, il ouvre à quatre vantaux vitrés dans la partie supérieure. Deux larges vantaux en façade et deux sur les flancs. La partie inférieure, ouvre en façade à deux tiroirs et deux vantaux. Les flancs s'ouvrent à deux vantaux. L'ensemble est marqueté de pots fleuris peuplés d'oiseaux. Il repose sur six pieds en console. Ornaments de bronze tels que entrées de serrure et prises. (manque un pied).

Travail hollandais, XIXème.

Haut. 262, Larg. 198, Prof. 58 cm.

- 122**
950p **SERVITEUR MUET** en acajou et marqueterie de bois clair. Composé de trois plateaux circulaires, marquetés dans des cartouches de filets de bois clair de rinceaux fleuris, de feuilles d'acanthé affrontées. Fût central de forme balustre, reposant sur trois pieds galbés marquetés de fleurs. (manques).

Travail hollandais, XIXème.

Haut. 110, Diam. 60 cm.

- 123**
2800p **DESSERT** de forme rectangulaire en placage d'acajou et marqueterie de bois polychromes. Les montants à colonnes détachées, elle ouvre à un tiroir marqueté de deux cornes d'abondance fleuries dans l'entablement et deux vantaux marquetés de pots fleuris en façade. Le plateau, marqueté d'un pot fleuri, de feuilles d'acanthé, d'oiseaux et de cornes d'abondance dans les angles, bascule et comporte à son revers deux tablettes marquetées de rinceaux fleuris, feuilles d'acanthé et d'objets de service tels que verres, tasses, soucoupes, pots à eau et flacons. Il découvre deux tablettes marquetées de pots fleuris s'ouvrant sur les flancs, supportées par des tirettes. Les flancs sont marquetés de pots fleuris reposant sur deux enroulements affrontés de feuilles d'acanthé. L'ensemble repose sur des pieds antérieurs gaines. Ornaments de bronze tels que : prises en anneaux, chapiteaux et bases des colonnes. (vantaux, flancs et plateaux fendus).

Travail hollandais, XIXème.

Haut. 92, Larg. 107, Prof. 48 cm. (fermé)

- 126**
2200p **PAIRE de FLAMBEAUX** en bronze doré et ciselé. Binets ornés d'une frise de feuilles d'eau, et de bobèches agrémentées de quatre lyres sur une frise de feuilles d'acanthé. Fûts cylindriques ornés en bas relief sur un fond amati et sur quatre registres de cornes d'abondance entrecroisées, de feuilles d'acanthé et de chutes de fleurs, de corbeilles fleuries et de pampres. À la base, une frise de fleurettes. Ils reposent sur des piédouches ornés de feuilles d'acanthé, s'appuyant sur un socle circulaire orné de cygnes s'abreuvant à des fontaines. Un second registre contient trois mascarons de psyché flanqués de guirlandes de fleurs. (manque une bague à la base).

Restauration.

Haut. 33 cm.

CHEVERNY

Dimanche 10 Juin

2007

www.rouillac.com / vendome@rouillac.com

Tél. (33) 02 54 80 24 24 ó Fax (33) 02 54 77 61

PHILIPPE ROUILLAC
Commissaire Priseur
Expert près la Cour d'Appel

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

128
3500p **PENDULE** en bronze doré au thème de l'Indépendance de la Grèce. Le cadran, de forme ronde, émaillé blanc et à chiffres romains est contenu dans un tertre rocheux. Un soldat grec y est assis, son fusil à ses côtés. La scène repose sur un socle de marbre noir orné à la base de larges feuilles d'acanthé de bronze doré.

L'ensemble est soutenu par une plinthe en doucine de bronze doré s'appuyant sur un socle de marbre noir dont le piètement de bronze doré est constitué de têtes de lion d'où s'échappent des enroulements. (manques).

Restauration.

Haut. 64, Larg. 50, Prof. 20 cm.

129
1600p **PENDULE** en bronze doré. Cadran constitué d'une couronne de douze marguerites enrubannées, au centre d'une borne flanquée de deux carquois. Un enfant drapé, des coquillages à ses pieds, y est accoudé. L'ensemble repose sur un socle rectangulaire orné d'une guirlande de fleurs enrubannées sur laquelle se balance l'Amour. Piètement en plinthe. (manques).

Restauration, XIXème.

Haut. 47, Larg. 30, Prof. 13 cm.

130
4000p **CARTEL** en bronze doré de motifs Rocaille, de fleurs et de feuillages. Il est abondamment décoré d'une divinité et d'un amour. Cadran signé "Le Faucheur, horloger du Roi, Paris".

Napoléon III, XIXème.

Haut 100, Larg. 52 cm. (état de marche) Modèle à rapprocher d'un cartel avec personnages en bronze argenté conservé au musée Carnavalet à Paris.

Bibliographie : Encyclopédie de la pendule française du Moyen Âge au XXème siècle, Pierre Kjellberg, les éditions de l'amateur, 1997, p.100-101.

131
2400p **PENDULE de TABLE** à sonnerie. Bronze doré, cadran à deux aiguilles en argent. Sur un socle en bois noirci. De forme architecturée à tour lanterne, la pendule posée sur quatre pieds, deux portes de chaque côté. L'ensemble est ciselé et gravé de rinceaux fleuris, de deux têtes d'homme en façade et d'un orchestre de squelettes aux revers. Quelques manques, en état de marche, avec une clef double.

Travail allemand du XVIIIème.

Haut. 19, avec la base 23,5 cm.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

133
1100p **PARIS.** Paire de **VASES** montés en porcelaine polychrome. Longs cols ajourés, déchiquetés dans la partie supérieure, prises en agrafes ajourées. Panses chantournées à pans, au décor d'un berger et d'une bergère. Les faces opposées sont ornées de bouquets de fleurs. Ils reposent sur des pieds mouvementés, ajourés à décor d'agrafes et de coquilles déchiquetées de porcelaine violine rehaussée d'or. L'ensemble s'appuie sur des socles de porcelaine polychrome, de forme mouvementée et ajourée. Ils sont constitués d'un écusson déchiqueté à fond blanc centré d'un bouquet de fleurs, flanqué de deux enroulements d'où s'échappent deux plantes fleuries de porcelaine polychrome. (accidents, manques).

Milieu du XIX^{ème}.

Haut. 66 cm.

135
800p **COUPE** en métal argenté émaillé à décor d'émaux ajourés. Cette coupe repose sur un piédouche émaillé de motifs végétaux stylisés. Le fût est orné d'un bulbe agrémenté de six petites perles montées en cabochons. Le corps de la coupe est orné d'émaux polychromes ajourés figurant six larges feuilles stylisées alternant avec six fleurs de lotus stylisées. Il est couvert d'un émail bleuté à l'extérieur, gravé à l'intérieur.

Fin du XIX^{ème}.

Haut.13, Diam. 10,5 cm.

136
2400p **COUPE** en agate montée de forme oblongue. La monture est en métal ajouré et émaillé. L'agate taillée repose sur un piètement ajouré et émaillé de fleurettes, et il est orné à la base de cabochons de pierres colorées. Le revers du piètement est gravé d'un écusson dans lequel figure une épée entourée de deux iris et surmontée des initiales "AP". Les prises sont constituées de deux dragons ailés, émaillés de vert et de bleu évoquant leurs écailles. Les ailes émaillées sont partiellement constituées d'émaux ajourés. (manque une aile).

Fin du XIX^{ème}.

Haut. 6, Long. 16 cm.

137
11000p **COUPE COUVERTE** en améthyste montée dans une structure en cuivre doré filigrané émaillé à dominante verte, serti de pierres colorées. Elle repose sur un large piédouche en cuivre doré orné de motifs filigranés et émaillés figurant deux iris et deux arums. Le sommet du piédouche est orné de quatre grappes de vigne alternées avec des pampres. Le fût est constitué d'un bulbe d'améthyste monté et d'une bague de cuivre doré, orné de pierres et de perles. Le corps de la coupe est une améthyste taillée dont la partie supérieure est ornée d'une monture de cuivre doré surmontée d'une fine colonnade bleue et verte supportant le couvercle. Entre chaque colonnette est suspendue une perle baroque. Le couvercle de cuivre doré est entièrement émaillé dans sa majeure partie. Un décor au filigrane figure quatre colonnes de couleur bleue sur lesquelles poussent de riches pampres et entre lesquelles figurent quatre cygnes violets. L'ensemble du décor figure sur un fond émaillé vert. Le couvercle est sommé d'un nu féminin en ronde-bosse tenant sur sa tête de ses deux bras, une baie de pierre rosée. Le couvercle est serti de pierres colorées sur son pourtour. (manque une perle, une pierre au couvercle).

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

Fin du XIXème ?

Haut. 32, Diam. 16 cm.

138 **SUITE de quatre FAUTEUILS** à la reine en bois naturel mouluré et sculpté. Dossiers droits de forme chantournée, surmontés de fleurettes. Accotoirs à manchettes terminés en enroulement, supports d'accotoirs en coup de fouet. Ceintures chantournées, centrées de fleurettes en façade. Pieds cambrés et feuillagés.

7000p

Louis XV. (renforts, accidents)

Haut. 99, Larg. 61, Prof. 67 cm.

139 **DUCHESSE** en gondole en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes. Dossiers en gondole surmontés de bouquets de fleurs, accotoirs à manchettes, supports d'accotoirs en coup de fouet. Ceinture chantournée sculptée de fleurettes. Elle repose sur huit pieds cambrés.

4000p

Louis XV. (renforts, réparations)

Haut. 99, Long. 196, Prof. 79 cm.

140 **COLONNE FLORENTINE** en faïence polychrome.

11000p

VASE au col évasé, bagué, à décor de grotesques entourant quatre médaillons polylobés contenant des figures en grisaille sur un fond noir à la manière de camées. Une paire d'anses ajourées, constituées de deux serpents traités au naturel, affrontés et finement enroulés, rejoint la lèvre émaillée d'ocre à décor d'une frise de feuilles d'eau. Elles s'appuient sur l'épaule à deux mascarons polychromes, ailés et grimaçants. La panse est ornée, sur une face, d'un large médaillon contenant une scène polychrome d'histoire antique. Elle figure, devant un premier plan occupé par des ennemis vaincus, la distribution des honneurs d'un César victorieux. Le troisième plan s'ouvre sur un forum antique. La seconde face est couverte d'un décor de grotesques mêlant chimères, putti, animaux fantastiques, médaillons à décor de grisaille, pots enflammés, trophées et guirlandes. Il s'appuie sur un piédouche bagué à décor de grotesques.

SELLETTE composée de cinq éléments. La partie supérieure, recevant le vase, est composée de deux registres : le premier, scandé de mascarons sert de réceptacle. Le second, cintré, scandé de trois consoles ocre, est orné d'une guirlande de fruits polychromes en haut-relief sur un fond bleu. Ce réceptacle s'appuie sur un fût balustre, à décor de grotesques, chimères canéphores et cuirs découpés, à la base godronnée. Il repose sur une sphère ornée de trois médaillons à décor de grotesques flanqués de mascarons en relief. L'ensemble s'appuie sur un socle triangulaire formé en ronde-bosse de trois chimères polychromes séparant trois putti, allégories de la peinture, de l'architecture et de la sculpture. (manques et restaurations).

Italie, fin du XIXème. Signée au revers du socle GINORI à Florence.

Haut. 73 cm, pour le vase.

CHEVERNY

Dimanche 10 Juin

2007

www.rouillac.com / vendome@rouillac.com

Tél. (33) 02 54 80 24 24 ó Fax (33) 02 54 77 61

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

Haut. 121 cm, pour la sellette.

Haut. de l'ensemble 193 cm.

L'ensemble de ce décor est une réinterprétation du décor dit a raffaellesche. Créé dans les années 1560 à Urbino, il mêle motifs inspirés de l'antiquité et scène historiée. Il trouve son nom dans son inspiration, les fresques exécutées par Raphaël aux loges du Vatican. L'évocation des répertoires iconographiques de la Renaissance appartient aux nombreuses recherches et synthèses stylistiques de la fin du XIXème, ajoutant aux connaissances historiques les audaces technologiques modernes.

- 142** **CHEVAL** cabré en grès, sur piédestal, reposant sur une colonne tournante en marbre bicolore.
2600p L'animal reprend les figures imposées de dressage, pratiquées au Cadre Noir de Saumur, ou à l'école d'équitation autrichienne de Vienne.

Haut. cheval 65 cm, colonne 180 cm.

- 143** **CABINET** de forme rectangulaire en placage d'ébène, os, écaille et bois noirci. Il ouvre à neuf tiroirs sur quatre rangs et un vantail au centre. Les tiroirs sont constitués d'un encadrement d'ébène mouluré contenant une frise de plaque d'os formant un cartouche plaqué d'ébène contenant trois plaques d'écaille. La façade est composée de trois travées. La partie centrale, en léger ressaut, figure un portique dont la base occupe le premier rang de tiroirs. Le portique est constitué de deux colonnes salomoniques engagées d'écaille, entourant une plaque d'os sur laquelle est représenté un personnage en armure. L'entablement atteint le troisième rang de tiroirs. Le fronton brisé est contenu dans le tiroir central du quatrième rang. Il est centré d'une plaque figurant un personnage en tenue du XVIIème. Le vantail découvre un théâtre orné de miroirs et agrémenté de trois colonnes de verre (cristal?) taillé. Il se retire pour accéder à trois tiroirs secrets. L'ensemble repose sur quatre sphères aplaties. Ornaments de bronze tels que : filets, entrée de serrure, prises en buste de femme et renforts aux angles. (accidents, manques).

Allemagne, XVIIème.

Haut. 52, Larg. 67, Prof. 30,5 cm.

- 144** **SÈVRES**, porcelaine dure. Soucoupe à décor corail, à l'étrusque - de palmettes stylisées en menues flèches dans des oves allongées sur le marli - rayonnant d'herbacées et roseaux au centre. (petites égrénures).

Lettre date "KK" pour 1788. Pfeiffer décorateur.

Diamètre : 16,9 cm.

Provenance : Cette rarissime soucoupe fait partie du précieux service historique - dit à l'étrusque - réalisé pour la laiterie de la reine Marie-Antoinette au château de Rambouillet.

Le peintre Hubert Robert, superviseur du projet de la laiterie et "conseiller artistique" pour l'exécution par Sèvres des "ustensiles" de la laiterie et Jean-Jacques Lagrenée, co-directeur artistique, furent chargés de la réalisation de ce service. Il fut à Sèvres le grand diffuseur du style étrusque et créa de nouvelles formes s'inspirant notamment de la collection de vases "étrusques" rassemblée par Denon et déposée à Sèvres en 1786, à l'instigation du comte d'Angiviller. Cette soucoupe faisait partie de la

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

dernière livraison du 15 mai 1788.

Sobriété, décor au naturel, simplicité, absence totale de dorure, caractérisent ce service épuré, dont de rares pièces ont été conservées, comme le gobelet vendu à Paris en juin 2000, pour la somme record de 1.050.000 F.

In fine rappelons, que ce service historique comportait le célèbre bol-sein de la Reine...

Sources : Antoine d'Ablis, "Sèvres 1756-1783", Dossier de l'art, n°54, février 1999.

Nous remercions Georges Lefebvre pour la reconnaissance de cette pièce.

147 Antoine-Louis BARYE (Paris 1795 - Paris 1875)

6200p Aigle ailes étendues, bec ouvert.

Bronze à patine brune. Signé sur la terrasse naturaliste : A L Barye et à l'arrière : " F. Barbedienne. Fondateur "

Haut. 25 cm.

Bibliographie : - " Barye, Catalogue raisonné des sculptures " de Michel Poletti et Alain Richaume, Gallimard, 2000 ; reproduit p. 332. - " Les bronzes du XIXème siècle, Dictionnaire des sculpteurs " de Pierre Kjellberg, éditions de l'Amateur, 1987 ; reproduit p. 80.

148 PAIRE de BUSTES en ivoire sculpté, représentant deux personnages : Bacchus (l'autonome) et Cérès (l'été). Socle en placage d'ivoire évasé, sur une base en bois carrée.

4600p

Attribué à BELLETESTE, Dieppe. XVIIIème.

Haut. 16 cm. (accidents)

Ces bustes des quatre saisons, d'après les statues en pied de Girardon qui décorent le parc de Versailles, ont fait la célébrité de Dieppe. L'atelier Belleteste a été parmi les plus renommés de Dieppe ; six générations s'y sont succédé depuis le début du XVIIIème. Le château-musée de Dieppe en conserve des exemplaires. Les pièces de Jean-Antoine Belleteste, ce grand ivoirier sont reconnaissables "à une facture souple et vivante caractérisée par un bon dessin, un modelé d'aspect moelleux presque toujours exempt de sécheresse, qualité dénotant une habileté extrême", précise encore Ambroise Millet.

Oeuvres en références de statuettes avec le même socle : - Paris, musée des arts décoratifs - Dieppe, musée-château

Bibliographie : - Les ivoires dieppois, Christiane Chambellan, connaître Rouen VII, reproduction pp. 34-35. - Les ivoires, Tardy, 1966, reproduction pp.188-189..

149 CARTEL en bronze doré. Cadran circulaire signé Cauzard à Paris, émaillé blanc à chiffres romains et arabes, contenu dans un cartouche ajouré flanqué de feuilles d'acanthé. Il est surmonté d'un mascarón au-dessus duquel s'élève un pot flammé dont les anses contiennent un ruban retombant en chute. La

2100p

CHEVERNY

Dimanche 10 Juin

2007

www.rouillac.com / vendome@rouillac.com

Tél. (33) 02 54 80 24 24 ó Fax (33) 02 54 77 61

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

partie inférieure est ornée d'une guirlande de laurier et d'une grappe de fruits entourée de feuilles d'acanthé à l'amortissement. (usures).

Style Louis XVI. Haut. 73, Larg. 32, Prof. 15 cm.

150 MOBILIER du GRAND SALON de BEAULON

8500p Édifié entre 1820 et 1824, pour Louis Bayon d'une lignée de marchands et banquiers lyonnais, ce château est :

- pour son bâti, de style retour des Émigrés, avec parc à l'anglaise
- et pour sa décoration intérieure, la transposition d'un appartement de La Plaine Monceau, en province, sous la Restauration. Le décor est total et harmonieux. Les boiseries s'harmonisent avec les sièges ; tout est conçu en chêne naturel traité à la capucine. Comme pour le château d'Abondant (conservé au Louvre), le mobilier s'intègre dans les boiseries.

Conservé par la famille depuis l'origine.

SUITE de DIX FAUTEUILS en chêne mouluré et sculpté. Dossiers droits, sommés d'une feuille d'acanthé sur une corniche moulurée d'enroulements affrontés, se terminant sur les côtés en consoles agrémentées d'une chute de fleurettes. Accotoirs à manchettes se terminant en enroulements ornés d'une feuille d'acanthé, reposant sur des consoles moulurées, terminées en enroulements ornés d'une feuille d'acanthé. Dè de raccordement à fleurettes. Ceinture droite et moulurée. Pieds antérieurs à bulbes cannelés reposant sur un fût fuselé et cannelé. Pieds postérieurs sabre. Garniture de tapisserie d'Aubusson, figurant sur un fond vert des oiseaux fantastiques dans des enroulements de rinceaux de feuilles d'acanthé et de pampres. (usures pour certaines tapisseries).

Travail de la suite de FOURDINOIS.

XIXème.

Haut. 111, Larg. 65, Prof. 56 cm.

151 BOISERIES en chêne mouluré et sculpté pour le salon de Beaulon (démontées). Notamment, mur de **2600p** séparation entre la bibliothèque et le salon : panneaux d'environ 3,50 m. de hauteur par 6 m. de longueur. Paire de double porte encadrant une console surmontée d'une glace. Et divers éléments décoratifs.

Vente sur désignation, enlèvement à la charge de l'acquéreur.

Visite sur place possible après rendez-vous à l'Étude. Château du Centre de la France.

152 PAIRE de MIROIRS en bois sculpté, mouluré et doré. De forme rectangulaire, les montants sont **6000p** garnis de miroirs. Ils sont sommés de pots fleuris, entourés de coquilles déchiquetées et ajourées, flanqués de rinceaux fleuris se terminant en chute sur les flancs. Les angles inférieurs sont ornés d'agrafes ajourées. (accidents, manques).

Travail ancien.

Haut. 107, Larg. 60,5 cm.

153 BOISERIES dans des encadrements en chêne panneauté - à décor de motifs de rosaces et d'entrelacs **12000p** polychrome dans la partie inférieure - et ensemble dans la partie supérieure de quatorze personnages

CHEVERNY

Dimanche 10 Juin

2007

www.rouillac.com / vendome@rouillac.com

Tél. (33) 02 54 80 24 24 ó Fax (33) 02 54 77 61

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

peints fond or, sur toile représentant le Christ, la Vierge et les douze apôtres.

Quatre panneaux constituent les portes de la chapelle : une paire avec quatre personnages, et une autre paire avec trois personnages.

Inscription sur les toiles, et datation 1871.

Provenance : chapelle privée d'une école religieuse de Blois.

Longueur totale 380 cm, hauteur 220 cm. Peinture 17 x 73 cm.

157 **TABLE-BUREAU** en bois noirci. Plateau droit garni de cuir. Ceinture chantournée ouvrant à deux tiroirs sur les flancs. Elle repose sur des pieds cambrés. Ornaments de bronze doré tels que : lingotière, cartouches d'angle, chutes d'angle et sabots. (relaquée).

800p

Napoléon III.

Haut. 72, Larg. 82, Prof. 59 cm.

158 **COMMODE** de forme chantournée en bois, relaquée noir. Elle ouvre à deux tiroirs sur deux rangs sans traverse. Elle repose sur des pieds cambrés. Ornaments de bronzes dorés tels que : entrées de serrure, prises, chutes d'angle et sabots. Dessus de marbre gris.

2800p

Louis XV.

Haut. 79, Larg. 100, Prof. 52 cm.

159 **BERGÈRE** à dossier droit carré, en acajou mouluré. Fût balustre, reposant sur des pieds cannelés. Estampillée DELAISEMENT.

1600p

Louis XVI.

Haut. 91, Long, 67, Prof. 61 cm.

Nicolas Denis Delaisement reçu maître à Paris, le 18 octobre 1776, subit, de façon très caractéristique l'influence, du célèbre JACOB.

160 **CONSOLE** de forme rectangulaire en bois sculpté mouluré et doré. Ceinture ajourée d'une frise de feuilles d'acanthé. La façade est centrée d'un ressaut sculpté d'un trophée aux instruments de musique. Dèss de raccordement à fleurettes. Pieds constitués d'un fût cannelé orné à la base d'une frise de perles reposant sur un bulbe surmonté un fût cannelé et fuselé se terminant en une base feuillagée. (accidents, manques).

4500p

Louis XVI. Marbre restauré.

Haut. 90, Larg. 115, Prof. 52 cm.

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

- 161** **COFFRE** en marqueterie de bois exotique, polychrome de forme rectangulaire. La façade, les flancs et la partie supérieure, ornée des lettres en bronze " APIDF " et " NELJJ ", sont marquetés de motifs de chevrons en recouvrant l'entière surface. Chaque côté est centré d'un carré déclinant de nouveaux motifs géométriques. Le plateau comporte au revers une glace contenue dans un encadrement marqueté alliant doucines et moulures. L'intérieur, entièrement marqueté, comporte quatre tiroirs répartis de chaque côté d'un espace laissé ouvert. (manques).
- 1500p
- Inde.
- Haut. 31, Larg. 59, Prof. 37 cm.
- 162** **Albert CARRIER-BELLEUSE (1824-1887)**
La Liseuse.
Chryséléphantine, patinée, signée. Fonte ancienne.
- 1100p
- Haut. 25,5 cm.
- 163** **Albert CARRIER-BELLEUSE (1824-1887)**
La Liseuse.
Chryséléphantine, patinée, signée. Fonte ancienne.
- 2600p
- Haut. 32,5 cm.
- 164** **Pierre TOURGUENEFF (1853-1912)**
Cheval.
- 2400p
- Bronze patiné, signé sur la terrasse.
Fonte ancienne.
- Haut. 32, long. 32 cm.
- 165** **CARTEL d'APPLIQUE** : mouvement et console de forme chantournée en marqueterie de cuivre sur fond d'écaille teinté rouge. Riche décor de bronzes tels que : coquilles, agrafes déchiquetées, feuilles d'acanthé, fleurs, enroulements. Sommé d'une renommée. Façade ornée d'une allégorie du temps.
- 3800p
- Napoléon III.
- Haut. 160, Larg. 55, Prof. 24 cm.(manques)

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire Priseur

Expert près la Cour d'Appel

COLLECTION B.

Au cours de années 1960-1980, dans toute la France, M. B. acheta directement ces tapisseries à la demande du haut clergé provenant de maisons religieuses, couvents, séminaires, églises et ces tapis, dans de grandes demeures et châteaux.

173 TAPISSERIE FLAMANDE (Audenarde ?)

5000p L'Autruche.

À décor d'une grande autruche (dont les plumes sont symboles de pouvoir) se détachant sur un fond de feuilles de chou, avec de petits animaux et un village à l'arrière-plan. A la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle, on trouve souvent des tapisseries (provenant d'Audenarde ou des ateliers de la Marche) avec des animaux exotiques dans un paysage européen (rhinocéros, chasse au lion, chasse à l'autruche). Bordure à décor d'iris blancs, de raisins, de coings et d'autres fleurs blanches. Usures, accidents, anciennes restaurations - bordures inférieures manquantes.

Fin du XVI^e siècle. 230 x 230 cm.

Provenance : ancienne collection Lefebvre de Villeneuve-d'Ascq.

179 TAPIS AU POINT

8500p Ce grand et joli tapis est composé de cinquante quatre carrés brodés sur canevas et cousus entre eux. Chaque carré renferme un bouquet de roses très naturalistes sur fond blanc. La bordure est à fond turquoise avec des bouquets semblables présentés dans des cartouches. S'il s'agit d'un travail d'ouvrage, à la différence de l'autre tapis, les différents carrés ont vieilli de la même façon. Quelques usures et accidents.

XIX^e siècle.

445 x 610 cm.

Provenance : mère économe du Sacré-Cœur de Dieppe.

185 BANNIÈRE ornée d'un orfroi

1500p Un orfroi est une broderie comportant des fils d'or et d'argent et servant à orner les vêtements liturgiques. La partie centrale de cette bannière est un orfroi du XVI^e siècle rapporté sur un textile plus tardif présentant des épis brodés avec une sorte de point de Hongrie. De haut en bas, les figures représentées sont : la Vierge Marie, Saint Georges terrassant le dragon et Saint Pierre tenant une immense clé.

Usures et restaurations dans la partie centrale.

160 x 60 cm.

Provenance : ancienne collection vicomtesse Daru, de Louvain.